

SAINTE-GENEVIÈVE

La passion selon Jacqueline Vanbersel

L'actuelle maire de Sainte-Geneviève brigue un cinquième mandat. À 82 ans, celle qui se définit comme « une battante » s'est brouillée avec son successeur désigné.



J'ai la pêche alors allons-y on verra bien.» Jacqueline Vanbersel, 82 ans, est une passionnée. Elle le dit elle-même. « Je suis tenue par la passion, sans je m'arrête. » S'arrêter ? Ce n'est plus vraiment à l'ordre du jour. Elle l'a officialisé lors de ces vœux le 18 janvier dernier. Elle sera candidate à sa réélection au mois de mars prochain à Sainte-Geneviève. Raccrocher l'écharpe ? Il y a bien un an et demi qu'elle y pense. « Je devais m'arrêter c'est clair, j'avais pour projet d'écrire un livre, de me lancer dans une chorale et dans la vie associative, affirme cette dernière. J'avais prévu ma succession et trouvé mon successeur. »

UNE LISTE COMPLÈTE BIENTÔT ANNONCÉE

Un « monsieur » qui n'est autre que son premier adjoint, Daniel Vereeke. « Je l'ai sollicité pour qu'il me remplace, se remémore celle qui a dédié 30 ans de sa vie à sa commune et à ses 3000 habitants. Sauf qu'à un moment donné il a pris un GPS qui n'était pas le bon, je lui ai laissé une voie toute tracée et il ne l'a pas prise. » Derrière ses petites lunettes, se cache un fort tempérament : « Mme

Vanbersel on la respecte c'est tout, c'est clair, c'est net. » Ses relations avec son premier adjoint se sont distendues ces derniers mois. « De retour après ma convalescence il est devenu impossible. J'ai compris crescendo qu'il voulait que je quitte mes fonctions, de par son comportement et son irrespect, au point de lui retirer ses délégations, regrette l'octogénaire qui garde malgré tout le sourire, plongée dans ses souvenirs. « Les six années se sont bien déroulées, il célébrait les mariages et s'est occupé de mes vœux de l'année 2019 pendant mon rétablissement. »

« J'ai eu un impact dans la commune, on ne peut pas nier ce que j'ai fait. »

Jacqueline Vanbersel

Son plan A ne sera pas le bon. Jacqueline Vanbersel avait bien trouvé un plan B mais celui-ci est tombé à l'eau. Alors, elle sera son propre « plan C ». « Je suis une femme battante, je me suis donc dit : c'est bon je repars. » Sa liste est complète et sera prochainement annoncée. Les premières de quelques projets aussi, pour les six années à venir en cas de réélection. Et gare aux détracteurs qui parle du « mandat de trop, c'est vraiment ringard, s'amuse l'octogénaire. Je vais vous dire c'est même contre-productif, la dernière fois qu'ils l'ont dit, j'ai gagné un siège. »



Jacqueline Vanbersel fut, à Sainte-Geneviève, la première femme élue en 1977.

Elle fut, à Sainte-Geneviève, la première femme élue en 1977, en tant que conseillère municipale. Puis en 1995, où à 35 ans elle est propulsée au rang de maire. « Il était trois heures du matin, nous avions la majorité mais la tête de liste n'était pas élue, se souvient celle qui a commencé son mandat dans un caba-

non de chantier installé sur la place d'une mairie, carbonisée après un incendie. Moi je ne disais rien, mais je me doutais de ce qu'il allait m'arriver. Mon équipe est arrivée vers moi, je n'ai eu que cinq minutes pour me décider. » Qu'importe l'issue des prochaines élections, elle n'en démord pas.

L'OPPOSITION RELATIVISE CETTE OPTION

Ce « plan C », ne convainc que moyennement Gérard Chatain, son principal opposant. « C'est la quatrième fois qu'elle élimine un adjoint, souligne ce dernier. Son fonctionnement personnel fait qu'elle a assez facilement tendance à éliminer les successeurs à qui elle peut promettre une succession. » Et d'ajouter, « je reste convaincu qu'elle ne voulait pas que Daniel Vereeke lui succède. » La maire sortante reste sur ses positions, elle avait bien prévu de quitter la mairie, le quatrième mandat devait être le dernier. « Elle fonctionne de façon autocratique », poursuit ce dernier. Jusqu'à mettre des bâtons dans les roues à quiconque voudrait se mettre en travers de son chemin. « On a dû faire appel au Ministère de l'intérieur pour avoir, nous l'opposition, accès à des salles de réunion. » La course aux municipales est bien lancée. « Elle a eu tort d'utiliser la lettre C pour son plan, car c'est moi Chatain », ironise-t-il. « Nos listes sont ouvertes, la fille d'une de ses adjoints sera sur notre liste d'ailleurs. »

« J'ai eu un impact dans la commune, on ne peut pas nier ce que j'ai fait. » Son quatrième mandat l'a aidée à surmonter le décès de son mari. Lui, ses filles et ses « petits bouts », ne sont d'ailleurs jamais très loin, lorsqu'elle revient non sans émotion sur les événements qui ont marqué ses mandatures. ■ CHARLOTTE LESAGE